

La Russie, une démocratie de voile ? - 1/2

De nouveau présent sur la scène internationale, la Russie connaît un certain renouveau économique. Mais la situation politico-sociale reste très précaire. Si la Russie est officiellement devenue une démocratie, certains stigmates du passé resurgissent mettant parfois en cause la démocratie et surtout le système Poutine. Retour sur un pays en convalescence.

Créée en 1991 suite à l'éclatement de l'URSS, la Russie est le plus vaste pays au monde et compte plus de 140 millions d'habitants. Ayant pour capitale Moscou, le pays s'étend sur l'Europe et l'Asie lui permettant ainsi d'être ouvert sur le monde. Devenue une République, le pays est désormais dirigé par un Président de la République qui nomme ensuite un premier ministre. Quand au pouvoir législatif, il est conduit par l'Assemblée fédérale composée de la Douma, où 450 députés siègent, et du Conseil de la Fédération, formé de 176 représentants des Sujets de la Fédération souvent appelés les sénateurs. Le pays, ayant la volonté de devenir une véritable République démocratique, s'est même doté d'une Constitution le 12 décembre 1993. Cependant, l'opinion internationale condamne souvent la politique du pays qui est parfois qualifié d'autoritaire. Tiens, ça nous rappelle quelque chose ce terme...

Medvedev-poutine, un ticket diabolique ?

Le président, Dimitri Medvedev, et son omniprésent Premier ministre, Vladimir Poutine, mène sans partage la politique du pays depuis bien des années. Si le premier s'est fait connaître depuis son élection en 2008, le second est à la tête de la Russie depuis 1999 et sa nomination par Boris Eltsine à la tête du gouvernement. Depuis il a enchaîné deux mandats de Président, et ne pouvant briguer un troisième mandat consécutif, il dû se résoudre à reprendre le commandement du gouvernement. De nombreuses voix se sont élevées contre le leader charismatique russe qui voit en cette nomination une manipulation visant à contourner la Constitution russe pour continuer à diriger le pays.

L'opposition, menée par le célèbre Garry Kasparov (ancien champion du monde d'échecs), tente tant bien que mal de faire prendre conscience aux russes des dérives du système Poutine. Son parti, le Front civique uni, organise des manifestations, souvent écrasées par les gouvernements, appelés "Marches du désaccord".

Et ces dérives autoritaires sont nombreuses. Si le pays n'est pas un régime autoritaire, il est bien loin d'être une véritable démocratie.

Des traces d'autoritarisme

En effet, à chaque élection le résultat est systématiquement controversé par les opposants politiques qui dénoncent des fraudes (bourrages d'urnes, pression morales, ...). D'ailleurs, alors que la côte de popularité de Poutine ne cesse de décroître, son parti progresse pourtant à chaque législative (son parti la Russie unie n'avait que 38% des voix en 2003 contre désormais 65% en 2007. L'élection de 2011 sera un tournant décisif pour la Russie, pour la démocratie russe.

L'impact des médias aura forcément un rôle sur les législatives de 2011. Mais pour l'heure, le Kremlin (l'égal de l'Elysée en France) a une certaine emprise sur eux surtout depuis la prise d'otages de Beslan en 2004 ou le quotidien Izvestia avait publié des photos "chocs". Le rédacteur en chef fut remercié de ces fonctions à la suite de ces publications. Les chaînes télévisées ont-elles aussi vu un contrôle plus présent des autorités russes à travers une prise de contrôle à travers le groupe Gazprom. Pourtant, tous les médias affirment ne subir aucune pression du Kremlin...

Il en va de même pour les ONG qui sont soumis à un strict contrôle de leurs activités et qui doivent souvent rendre des comptes. Certaines ONG ne supportant plus ce contrôle exacerbant ont décidé de quitter le pays. C'est le cas par exemple de WWF.

Enfin, la Justice russe est elle aussi dans le viseur des opposants russes qui mettent en cause des jugements

La Russie, une démocratie de voile ? - 2/2

cléments et dénués de toutes logiques. La criminalité ne cesse d'ailleurs d'augmenter sous Poutine. Et que dire du racisme. Celui-ci n'est puni que par de petites sanctions qui n'incitent pas à arrêter ces propos.

L'extrémisme ne cesse de monter en Russie.

Les méthodes policières sont aussi plus que limites. Les services secrets n'hésitent pas à éliminer tous opposants néfastes au gouvernement dans le plus grand secret. Certaines zones obscures comme en Tchétchénie ne nous amènent pas non plus à plus d'optimisme. D'ailleurs les attentats meurtriers d'Avril 2010 seraient du à des exécutions de tchéchènes par les services secrets russes en forme de représailles.

La Russie s'est débarrassée du communisme autoritaire mais n'est pas encore parvenue à trouver un bon équilibre. Elle essaie de devenir une véritable démocratie mais connaît des obstacles à sa mise en place. Poutine a réussi à remettre le pays sur le devant de la scène internationale en le relevant économiquement mais sa politique sociale est incontestablement à revoir tout comme son omniprésence.